

ployé. Ceci peut facilement s'accorder avec les opinions des Philosophes, & servira beaucoup à l'explication aisée de la production du monde. Entrons maintenant dans le détail de l'ouvrage de chaque jour pour la formation de l'Univers.

*Première journée.* Nous voyons d'abord que Dieu créa dans ce premier jour la lumière, *dixitque Deus fiat lux, & facta est lux*; L'on est ici embarrassé, parce que l'on ne comprend point quelle pouvoit être cette lumière, & le Soleil ni les autres Astres n'étant point encore faits; pour expliquer ceci l'on n'a qu'à s'imaginer que Dieu dans ce premier jour commanda au vent de ramasser en un seul globe toute la matière du feu qui n'étoit point encore alumé, d'alumer le feu, & de le faire tourner avec tout le reste de la matière liquide autour de la terre; avec cette supposition qui n'a rien de contraire au sens de l'Écriture, l'on comprend aisément, pourquoi il est dit au commencement qu'il n'y avoit que des ténèbres, la matière du feu n'étant point encore alumée; l'on comprend pourquoi il est dit ensuite, qu'on vit clair, le feu étant lumineux dès qu'il est alumé; & l'on comprend enfin, pourquoi il est dit; qu'il y eut un jour & une nuit, *& factum est vespere & mane dies unus*, le feu éclairant par son mouvement circulaire tantôt une moitié de la terre, & tantôt l'autre successivement.

Il est inutile de dire que le vent souffloit auparavant; & que soufflant il ne peut & ne doit être regardé comme la cause efficiente du feu & de la lumière; car s'il est vrai qu'auparavant il souffloit sur les eaux, *Spiritus Dei ferebatur super aquas*, il est vrai aussi qu'il ne souffloit point parmi les eaux, *non ferebatur inter aquas*, ce qui n'est arrivé que lors que Dieu a voulu faire paroître le jour.